



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BEK

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

B E I

lousie qu'excitoit son crédit auprès de ce monarque, l'obligea de préférer les douceurs de la vie privée, au tumulte & aux écueils de la cour. Elle mourut en 1689, & fut enterrée dans le cloître de Westminster, parmi les tombeaux des rois. Le tems qu'elle n'employa pas aux plaisirs de la société, fut consacré à la composition de plusieurs ouvrages. On a d'elle 4 vol. in-8°. de Pièces de théâtre, des Nouvelles historiques, des Poésies diverses, une traduction de la *Pluralité des mondes*. Son ouvrage le plus connu, est son *Oronoko* qu'elle lut à Charles II, & qui a été traduit en françois, par M. de la Place, in-12, 1756. Ce roman historique a fourni le sujet d'une tragédie à un poëte Anglois. *Oronoko*, le héros de cette production, étoit fils d'un roi Africain, vendu aux Anglois de Surinam. Ce prince negre, devenu captif, & ne pouvant supporter cette humiliation, fit révolter ses compagnons d'esclavage, & fut mis à mort. Madame Behn, témoin de ses infortunes, les écrivit dès qu'elle fut de retour en Angleterre.

BEIER, plus connu sous le nom de *Hartmannus Beyerus*, né à Francfort-sur-le Mein en 1506, étudia à Wirtemberg, où il fut élevé dans les sentimens de Luther qu'il connut particulièrement. On le choisit pour être ministre dans son pays, où il mourut le 11 août 1577. C'étoit un homme simple, mais qui ne manquoit pas d'érudition. Il laissa entr'autres ouvrages, des *Commentaires* sur la Bible, & *Quæstiones Sphæricæ*.

B E K 137

BEK, ou plutôt BEEK, (David) de Delft, peintre du roi d'Angleterre, disciple du chevalier Antoine Van-Dyck, égala son maître. Bien des souverains l'appellerent pour faire leurs portraits. Il peignoit avec tant de célérité, que Charles I lui dit un jour : *Je crois que vous peindriez un cheval qui courroit la poste*. Ce prince lui avoit accordé ses bonnes grâces. Il mourut à La Haye en 1656, à l'âge de 35 ans.

BEKA, (Jean) chanoine de l'église d'Utrecht, mort l'an 1346, est auteur d'une Chronique de cette église, depuis S. Willibrod, son premier évêque, jusqu'à l'an 1345, continuée par Suffridus Petri, jusqu'à l'an 1574, publiée par Bernard Furmer, Utrecht, 1612, in-4°. Francfort, 1620, in-fol., & ensuite par Arnold Buchelius, Utrecht, 1643, in-fol.

BEKKER, (Balthazar) né à Warthuisen, dans la province de Groningue, en 1634, fut ministre dans différentes églises, & mourut à Amsterdam en 1698. Son *Monde enchanté*, traduit du flamand en françois, 4 vol. in-12, 1694, le fit dépouiller de la place de ministre dans cette ville. Ce livre, diffus & ennuyeux, est fait pour prouver qu'il n'y a jamais eu ni possédé, ni forcier; & que les diables ne se mêlent pas des affaires des hommes, & ne peuvent rien sur leurs personnes. Benjamin Binet réfuta solidement cet ouvrage dans son *Traité des dieux du Paganisme*, in-12, que l'on joint souvent à l'ouvrage de Bekker. On a encore de lui; I. Des

Recherches sur les Comètes, in-8°. II. *La sainte Théologie*.

III. Une *Explication de la Prophétie de Daniel*, &c., &c. Bekker étoit horriblement laid; & quoiqu'il ne crût pas au diable, il lui ressembloit par la figure, & un peu aussi par un génie vif, inquiet, tracassier & quelquefois malfaisant.

BEL, (Jean-Jacques) conseiller au parlement de Bordeaux, sa patrie, & membre de l'académie de cette ville, mourut à Paris en 1738, d'un excès de travail, à l'âge de 45 ans. Il avoit une très-belle bibliothèque, qu'il vouloit rendre publique avec des fonds pour l'entretien de deux bibliothécaires. On a de lui le *Dictionnaire néologique*, considérablement augmenté depuis par l'abbé des Fontaines. On y reprend, avec raison, beaucoup d'expressions nouvelles, des phrases alambiquées, des tours précieux; mais on a tort, en condamnant les termes inusités, d'en proscrire d'autres, accrédités par l'usage; ou dont l'indigence de la langue françoise autorise l'admission. Une telle délicatesse est bien réfutée par la raisonnable & commode règle d'Horace :

*Ego, cur acquirere pauca
Si possum, invidior? cum lin-
gua Catonis et Enni
Sermonem patrum ditaverit,
et nova rerum
Nomina protulerit? Licuit sem-
perque licebit
Signatum présente nota procu-
dere nomen.*

On a encore de Bel, des *Lettres critiques* sur la *Mariamne* de Voltaire. Son *Apologie* de Houdart de la Motte, en 4 lettres,

est une satire sous le masque de l'ironie.

BEL, (Le) ministre de l'ordre de la Trinité, du couvent de Fontainebleau, publia une *Relation du meurtre de Monaldeschi*, poignardé par ordre de Christine, reine de Suede, princesse qui se disoit philosophe. Cet écrit, imprimé avec plusieurs autres piéces curieuses, parut à Cologne en 1664, in-12. Le Bel assista ce malheureux à la mort.

BELAIR, voyez SAINT-HIACYNTHÉ (Thémiseuil).

BELELLI, (Fulgence) religieux Augustin, enseignoit avec réputation au commencement de ce siècle. On a de lui: *Mens Augustini de statu creaturæ rationalis ante peccatum*, Lucerne, 1711, réimprimé depuis à Anvers, in-8°. Quelques théologiens l'ont regardé comme favorable aux dernières erreurs, parce qu'il nie la possibilité de l'état de pure nature, mais ils se trompent, ce sentiment étant réellement orthodoxe. Parmi ceux même qui sont d'une opinion contraire, la plupart ont cru que cet état n'étoit possible qu'en prenant pour règle la puissance absolue de Dieu, mais non pas sa puissance ordinaire, qui ne contredit pas, sans de grandes raisons, la nature des choses & une destination fondée sur des attributs constitutifs: or, l'on sent que la dignité & même la nature d'un être spirituel & immortel, capable de la possession de Dieu, & ne pouvant trouver de bonheur qu'en lui, suppose une destination différente de l'état de pure nature. L'auteur se déclare d'ailleurs ou-